



Syrie : la chasse aux chrétiens a déjà commencé, avec un rôle trouble d'Israël et des Etats-Unis

10 décembre 2024 Henri Dubost POLITIQUE INTERNATIONALE 3



Dans la foulée de son impeccable discours sur la France chrétienne dans la cathédrale Notre-Dame ce samedi, Macron s'est réjoui de la prise du pouvoir à Damas par les hordes islamistes. Schizophrénie du chef de l'Etat due à quelque excès de coke ? Ou souci d'être dans l'air du temps, toutes les capitales occidentales s'étant félicitées de la chute du « tyran ». Après des déclarations lénifiantes à destination des jobards, le Hayat Tahrir al-Sham et son chef Abu Mohammed Al-Jolani n'ont pas tardé à montrer leur vrai visage, celui d'un islam intolérant et sanguinaire. Les premières vidéos montrant le sort que le HTS réserve aux « infidèles » commencent à tourner sur les réseaux :

<https://x.com/i/status/1866017636976390556>

« Depuis leur arrivée, ils nous disent de ne pas nous inquiéter et qu'ils ne nous veulent aucun mal. Mais on se rappelle que Daech avait dit la même chose aux habitants de Mossoul en 2014 », témoigne Nabil, médecin chrétien à Alep, aux [Echos](#).

Abu Mohammed Al-Jolani a affirmé à plusieurs reprises avoir rompu les liens avec Daesh. *Le Parisien* [rapportait](#) pourtant en mars 2021 que l'un de ses membres était en contact avec le terroriste islamiste d'origine tchéchène Abdoullakh Anzorov, bourreau du professeur Samuel Paty.

Autre entité à la manœuvre aux côtés d'HTS, l'Armée Nationale Syrienne (ANS) – un conglomérat de groupes djihadistes et de troupes « rebelles » – soutenue par la Turquie et Israël, qui regroupe entre 50.000 et 100.000 combattants.

Pour Ankara, la chute du régime de Bachar permet d'envisager de créer une république kurde en territoire syrien. Une manière radicale pour Erdogan de régler le problème récurrent et épineux que représente pour la Turquie cette minorité remuante. Le dirigeant turc s'est félicité de la chute du clan Assad, tout en anticipant une délicate période de transition.

Pour Jérusalem, la République arabe syrienne était le seul Etat arabe qui se soit opposé dès 1947 au partage de la Palestine, qui n'ait jamais changé de position, qui n'ait pas signé de traité de paix avec le pouvoir israélien, qui ait refusé l'annexion de sa région du Golan, qui bénéficiait du soutien de la



Russie, de l'Iran et du Hezbollah, et qui n'ait pas, à l'inverse des monarchies du Golfe, entretenu d'étroites relations d'affaires avec Israël.

Autant de raisons qui ont motivé le soutien à priori paradoxal de l'Etat hébreu aux groupes djihadistes de Syrie. Lesquels ont su lui rendre la monnaie de sa pièce : aucun d'eux n'a jamais fomenté d'attentat en Israël. On ne mord pas la main du maître qui vous nourrit.

[Benjamin Netanyahu](#) a salué ce dimanche, avec la fin du régime de Bachar, la chute d'un « *maillon central* » de « *l'axe du mal* » dirigé par l'Iran. Pour le Premier ministre hébreu, la chute du « *tyran* » est « *une conséquence directe* » des coups portés par son pays à Téhéran et au Hezbollah libanais. « *C'est un jour historique dans l'histoire du Moyen-Orient* », a déclaré Netanyahu depuis le Golan syrien annexé par Israël. Inutile de préciser que pour Bibi, la situation des chrétiens dans la Syrie post-Bachar n'est pas vraiment un sujet de préoccupation.

Dans un [entretien exclusif à i24NEWS](#), le chef du [Front de salut syrien \(FSS\)](#), Fahd Masri, a évoqué la « *contribution* » d'Israël à la chute du régime Assad. « *Sans les coups que vous avez portés au Hezbollah et à l'Iran, nous n'aurions pas pu libérer la Syrie. Merci Israël. C'est une victoire israélienne, nos frères et voisins... Une paix d'amour et de respect. C'est un matin de victoire !* », a déclaré Masri, ajoutant : « *Nous construirons la paix avec vous* ». Le FSS a été fondé en 2006 par les [Frères Musulmans](#). Ce parti regroupe une cinquantaine de personnalités de l'opposition syrienne dont le vice-président syrien, Abdel Halim Khaddam qui vit en exil à Paris depuis l'été 2005, et le chef des Frères musulmans de Syrie, Ali Sadreddine al-Bayanouni, en exil à Londres.

Laissée exsangue par la guerre civile, la communauté chrétienne est également fragilisée, comme toute la population syrienne, par les [sanctions économiques](#) prises par l'Union européenne, les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Suisse et la Ligue arabe à la suite de la répression contre les civils lors de la [Guerre civile syrienne](#) à partir de 2011, et la vie chère qui découlent de ces sanctions. Depuis 2011, date du « printemps arabe », 75% des chrétiens ont quitté le pays, faisant chuter leur nombre de 2 millions à quelque 500.000, soit environ 2% de la population syrienne.

Lors de la prise d'Alep le 4 décembre par les islamistes du HTS, les chrétiens de la ville étaient partis en nombre vers Damas. Après la chute du régime de Bachar, la question qui se pose aux chrétiens de Syrie est : faut-il partir ou rester ? Prisonnière d'un conflit sans fin dans lequel sa voix ne compte pas, la minorité chrétienne hésite. « *Ici, on ne sait pas trop ce qu'il faut penser. On est dans l'inconnu et l'insécurité totale* », confie à Aleteia une religieuse sur place. Le père Jacques Mourad, archevêque de Homs, se veut quant à lui plutôt rassurant : « *La situation est très calme, il n'y a plus de batailles* ». « *Ceux qui ont pris la tête du pays sont de jeunes Syriens cultivés, éduqués, très intelligents. Il ne s'agit pas de terroristes, mais de citoyens sunnites syriens chassés par Assad et forcés à vivre dans des camps sans raison pendant douze ans.* » Un vœu pieux ?

Donald Trump, le seul président américain depuis 1945 à n'avoir déclenché aucun conflit, saura-t-il peser de tout le poids des Etats-Unis pour que cesse la persécution envers la minorité chrétienne ? Là aussi, inutile de préciser que la situation des chrétiens de Syrie n'est pas une préoccupation dominante pour l'Etat profond US.

Henri Dubost



SHIVAYA INFO



<https://youtu.be/RJmSsjdMENY>



https://youtu.be/hhFuyUQ_Ksc

<https://ripostelaique.com/syrie-la-chasse-aux-chretiens-a-deja-commence-avec-un-role-trouble-disrael-et-des-etats-unis.html>